

panégyrique de Cadillac. Né en Gascogne, Antoine de la Mothe Cadillac était capitaine de marine lorsqu'il se rendit en Acadie, aujourd'hui la Nouvelle-Ecosse, et, en 1691, il obtint la concession de l'île Mount-Desert (Maine). Il commanda la colonie de Michilimackinac de 1691 à 1697, fonda Détroit en 1701, comme nous l'avons dit, et eut à surmonter de grandes difficultés pour s'y maintenir. Il fut gouverneur de la Louisiane de 1712 à 1717, construisit des forts chez les Alibamans et les Nachitoches, et eut de sérieuses difficultés avec les Natchez.

Cadillac mourut vers 1719, et, en 1783, ses descendants parvinrent à se faire restituer une partie de ses propriétés dans le Maine.—*L'Impartial*.

Magellan.

Magellan, un des plus illustres enfants du Portugal, naquit vers la fin du x^v^e siècle. Bien jeune encore, il s'engagea dans la marine portugaise où, grâce à sa rare intelligence et à un esprit d'initiative peu commun, il conquit bientôt le grade d'officier. En cette qualité, il servit pendant cinq ans sous les ordres de l'amiral Albuquerque. De retour dans son pays, il fut payé d'indifférence, sinon d'ingratitude, et résolut de se mettre au service de l'Espagne. Accompagné d'un savant astronome qu'il associa plus tard à sa gloire, il fut admis à développer, devant Charles-Quint, son projet de faire par mer le tour du monde.

Le monarque espagnol traita avec le hardi navigateur et lui promit un douzième des profits qui résulteraient de ses découvertes.

Une escadre de cinq caravelles montées par 226 hommes, dont 30 Portugais fut mise à la disposition de Magellan ainsi que des provisions de toute nature pour deux ans.

Partis de Séville le 1^{er} août 1519, les explorateurs firent voile de San Lucar pour les Canaries le 27 du même mois. Après avoir dépassé ces îles et celles du Cap-Vert, ils furent retenus longtemps par les calmes constants, en vue des côtes de la Guinée où ils virent des oiseaux et des poissons qui leur étaient tout à fait inconnus. Ils passèrent l'Équateur soixante jours après leur départ.

Au commencement de décembre, l'amiral arriva à cette partie du Brésil appelée aujourd'hui Santa Lucia et, quelques jours après, il mouilla près de Rio-de-Janeiro. Les naturels du Brésil, effrayés d'abord des cinq caravelles qu'ils prenaient pour des monstres marins et des canots qui étaient à leurs yeux de petits monstres, finirent cependant par se rendre à bord des caravelles. Bientôt, ils sympathisèrent avec les Espagnols et leur apportèrent des provisions de toute nature. Celles-ci étaient tellement abondantes que, pour un valet de cartes, les Espagnols obtenaient facilement six oiseaux.

La flottille poursuivit sa route et arriva en avril 1520 à la baie de San Julian où l'on vit pour la première fois un sauvage, d'une stature gigantesque, qui poussa des cris sourds et rauques, semblables aux mugissements d'un taureau. A la vue des Espagnols, il indiqua le ciel du doigt comme pour leur demander s'ils en descendaient. Ayant vu son image dans un miroir qu'on lui présentait, il tomba à la renverse de frayeur, entraînant dans sa chute deux matelots qui se trouvaient derrière lui. D'autres naturels vinrent se joindre au premier ; tous avaient des chaussures en peaux velues, ce qui faisait paraître leurs pieds si grands que Magellan donna à ces sauvages le nom de *Patagons* (grands pieds), et à leur pays celui de *Patagonie*. Magellan resta cinq mois dans ces contrées où il eut à réprimer une révolte sanglante de l'équipage. Après avoir pris possession du pays au nom de l'Espagne, il continua sa route vers le sud et découvrit bientôt un cap auquel il donna le nom de *Cap des onze mille Vierges*, en commémoration du jour où il le découvrit. Quelques jours après, la flottille pénétra dans le détroit qui porte aujourd'hui le nom de l'illustre amiral.

Six semaines après leur entrée dans ce détroit, les Espagnols se trouvèrent de nouveau dans une mer ouverte. La vue de l'océan fut saluée avec des cris d'enthousiasme et remplit l'âme de Magellan d'une satisfaction mêlée d'un juste orgueil. L'aspect calme et imposant qu'avait alors cet océan nouveau lui fit donner, par les Européens, le nom d'océan Pacifique.

Continuant sa route à travers l'immensité, Magellan découvrit successivement